

sonnelles plus respectables que la Majesté des titres & que toute la puissance du Trône.

Ces sentimens, Madame, ont été mutuels, & l'intelligence qu'ils ont formé entre les deux Couronnes, a dissipé les partis, desarmé les Nations de la terre, changé la face des Etats, donné de nouveaux Rois à l'Europe, & affermi, si je l'ose dire, la gloire même de V. M. Par des considerations où Elle a été l'arbitre, Elle procure le bonheur de ses Sujets, l'avantage de ses Alliez, & couronne en même tems les grands & memorables événemens de son Regne, dont l'antiquité n'a point montré d'exemple, & nouveaux même sur le Trône où regna Elisabeth.

La France accoutumée à trouver dans les malheurs de la gloire & des ressources, n'en benira pas moins les Conseils de V. M. Elle a reçu avec de vives acclamations la nouvelle d'une paix dont la moderation & la bonne foi, exercées de part & d'autre avec émulation, ont tranchée toutes les difficultez, & levé tous les obstacles.

Ces vertus si rares & si étrangères dans les Traitez, ont été reciproques dans le cours de la dernière négociation, & sont dévenues le présage & le fondement d'une union ferme & durable, qui dépose entre les mains de V. M. & dans celles du Roi mon Maitre, la balance de toutes les Puissances de l'Europe.

*Mr. d'Aumont fait  
présent d'un  
attelage de  
Carrosse à la  
Reine.*

VI. Après l'audiance Mr. le Duc d'Aumont fut reconduit avec les mêmes ceremonies au Palais de Sommerset, par le Comte de Salisbury. Le 16. son Excellence envoya à la Reine un attelage de neuf Chevaux gris pómélez, des plus beaux de l'Euro-